

## NOTE

SUR

# QUELQUES OISEAUX DU NORD

QUI SE SONT MONTRÉS EN FRANCE DURANT L'HIVER 1902-1903

PAR

M. E. OUSTALET

---

Dans son numéro du 20 décembre 1902, le journal *La Nature* a signalé la présence à cette époque sur les étangs de la Lorraine, entre Sarrebourg et Dieuze, de plusieurs Cygnes sauvages. Ceux-ci appartenaient probablement à l'espèce dite *Cygnus ferus*, espèce qui, pendant les hivers très rigoureux, n'est pas rare sur la Moselle. Dans son *Ornithologie du val de Metz* (1), M. Nérée Quépat (René Paquet) nous apprend, en effet, qu'on a vu fréquemment des Cygnes sauvages dans cette région, en décembre 1879 et janvier 1880 et en décembre 1890 et janvier 1891. Dans l'hiver de 1867, un domestique de feu M. le baron L. d'Hamonville, en portant à manger à deux Cygnes domestiques sur une pièce d'eau du château de Manonville (Meurthe-et-Moselle), y trouva, à sa grande surprise, trois Cygnes sauvages qui se laissèrent approcher à une quarantaine de pas avant de prendre leur vol. Des Oiseaux de cette espèce ont été tués, par les grands froids, dans la plupart de nos départements, même les plus méridionaux.

(1) Page 157.

C'est ainsi que, d'après une communication qui vient de m'être faite par M. R. Germain, vétérinaire principal en retraite, pendant l'hiver de 1892 une bande de 11 Cygnes sauvages est venue s'abattre sur l'Isle, dans la Dordogne. Neuf de ces Oiseaux furent tués successivement et furent apportés sur le marché de Périgueux. En effet, les survivants, après chaque capture, n'avaient pas quitté la région, comme s'ils attendaient le retour des absents. M. R. Germain se rappelle qu'un Cygne sauvage fut tué sur la Saône, aux environs d'Auxonne, dans l'hiver de 1860-1861. Enfin, on sait qu'un passage considérable de Cygnes eut lieu sur divers points de la France.

Dans les derniers jours de novembre 1902, divers journaux politiques et scientifiques annoncèrent l'arrivée sur les côtes de la Manche, aux environs et dans le port même de Cherbourg, de bandes d'Oies sauvages, appelées vulgairement dans le pays *Bouettes* et *Benègues* et semblables à celles qu'on avait déjà vues apparaître dans les hivers rigoureux de 1870, de 1879-1880 et de 1884. J'ai montré ailleurs (1) que ces Palmipèdes étaient des Bernaches nonnettes (*Bernicla leucopsis*) ou des Bernaches cravants (*B. brenta*), Oiseaux que l'on désigne en Normandie sous les noms de *Religieuses* et d'*Ouettes*, et qui, par les hivers très froids, s'égarèrent jusqu'en Lorraine, dans le Jura, le Rhône, l'Hérault, etc.

Le 22 décembre 1902, M. Paul Fraisse (de Saint-Étienne) m'envoya, avec prière de le déterminer, un Oiseau qui avait été tué sur les bords de la Loire dans le courant du mois précédent. Je n'eus pas de peine à reconnaître dans ce spécimen un jeune Eider vulgaire (*Somateria mollissima*).

Dans une lettre qu'il m'adressa le 4 janvier 1903, M. Fraisse m'apprit que cet Eider faisait partie d'une des bandes *innombrables* qui, en novembre 1902, s'étaient abattues sur les bords de la Loire, à Andrézieux, à l'embouchure du Bonson. Bientôt après, le 11 janvier 1903,

(1) *La Nature*, 1903, n° 1553, p. 194.

M. Gatién Mingaud, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes, m'écrivait que deux autres Eiders, jeunes mâles de l'année, avaient été tués le 23 novembre et le 5 décembre 1902, sur les bords du Petit-Rhône, près de Saint-Gilles (Gard), alors que le thermomètre était descendu à 5 et 7 degrés au-dessous de zéro (1). Ces deux Eiders appartenaient évidemment aux mêmes bandes que celui qui avait été tué peu de temps auparavant, sans doute avec beaucoup d'autres, aux environs de Saint-Étienne et acquis par M. P. Fraisse.

Ce n'est du reste pas la première fois, à beaucoup près, que des Eiders (et presque toujours, fait digne de remarque, des jeunes mâles ou des femelles) sont tués dans l'est et le midi de la France.

On cite aussi des captures faites en hiver dans le Dauphiné, en Provence, dans les Pyrénées-Orientales, dans l'Aude, l'Hérault, les Landes, etc. Plus fréquentes encore sont les captures à l'embouchure de la Seine ou dans la Loire-Inférieure. M. Estiot m'a signalé la capture à Granville, sur les côtes de la Manche, le 21 novembre 1902, d'un Canard Eider femelle qui était isolé et dans un état de maigreur extrême.

A la suite des violentes tempêtes de la fin de février et du commencement de mars 1903, de nombreuses Mouettes ont été entraînées par le vent jusque dans l'intérieur des terres, en remontant le cours de la Seine, et à Paris même beaucoup d'entre elles ont pu être capturées à la main, tant elles étaient fatiguées. C'est ainsi qu'une Mouette tridactyle (*Larus tridactylus*) et une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) furent prises vivantes, l'une dans la rue Cuvier, à côté du Jardin des Plantes, par un employé des postes, l'autre le 28 février 1903, à l'entrée du canal Saint-Martin, par M. Lapidica, éclusier. Ces deux Oiseaux furent remis au Jardin des Plantes (2). Les Mouettes tridactyles paraissent avoir été les plus nombreuses, et

(1) *La Nature*, 1903, n° 1553, p. 194.

(2) *Bull. Soc. nat. d'Acclimatation*, 1903, p. 198.

M. Petit, naturaliste à Paris, en a eu une cinquantaine entre les mains (1).

A la même époque, M. Morot m'a adressé, en me priant de le déterminer, un Passereau qui avait été tué dans le département de l'Oise. C'était un Sizerin (*Linaria borealis* V.). D'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. Morot, cet Oiseau faisait partie d'une bande de 100 à 150 individus qui erraient dans de petits bois en bordure des marais situés entre Cinqueux et Sacy-le-Grand (Oise), à une heure au nord de l'Oise, en amont de Creil. Ils allaient d'un bouquet de bois à l'autre ou volaient de peuplier en peuplier et se montraient peu farouches.

C'est surtout lorsque le froid sévit dans le Nord que les Sizerins se montrent en troupes nombreuses dans le nord, l'est et le centre de la France.

(1) *Bull. Soc. zool. de France*, 1903, p. 129.

---

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1902 - 1904

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Oustalet Jean Frederic Emile

Artikel/Article: [NOTE SUR QUELQUES OISEAUX DU NORD 179-182](#)